Octobre 2011 - n°193

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois

LA NOIX DE COCO

Tomate d'hiver : une campagne 2011-2012 précoce

Marché mondial bananier : une crise plus structurelle que conjoncturelle

Litchi de Madagascar : la voie du progrès !

Marché européen de la papaye : promesse non tenue

http://passionfruit.cirad.fr

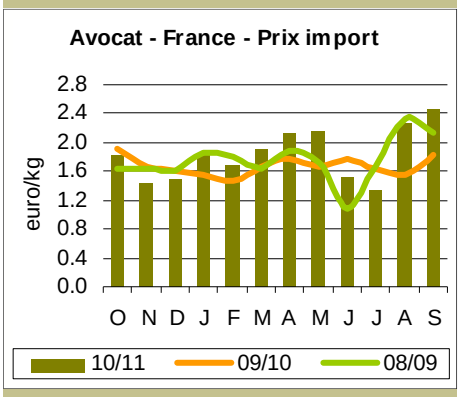
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad

Avocat

Septembre 2011

Le marché est resté extrêmement tendu, justifiant le maintien de cours exceptionnels. Les volumes de Hass réceptionnés en septembre ont été moyens, le niveau très soutenu des apports péruviens compensant le déclin très précoce de la saison sud-africaine. Cependant, les stocks étaient vides en début de mois et les apports de variétés vertes sont restés anecdotiques. Ainsi, les prix ont continué leur mouvement de hausse, pour atteindre un niveau record en milieu de mois. La baisse de la demande, liée au niveau quasi dissuasif des étiquettes au stade détail, a provoqué une érosion des cours en deuxième quinzaine malgré le maintien d'apports très limités. Cependant, le prix moyen mensuel reste dans les plus soutenus connus à cette époque de l'année. Les cours des variétés vertes sur les marchés d'Europe du Nord, plus élevés que ceux du Hass, ont notamment atteint un record historique.



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Vertes	6.00-8.00	+ 30 %
	Hass	10.00-10.50	+ 25 %

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Vertes	↘	- 27 %
	Hass	↘	- 3 %

■ **Vers un meilleur contrôle du phénomène d'alternance de production de l'avocatier ?** La physiologie de l'avocatier se caractérise par un déséquilibre important entre sa forte production de fleurs et le faible nombre de fruits que l'arbre peut alimenter jusqu'à maturité en raison du mauvais rendement photosynthétique de ses feuilles. Lors d'une année de forte production, la plante consacre la plus grande partie de ses réserves carbonées à la croissance des fruits, en hypothéquant grandement la ramification et la prochaine floraison. Ainsi, la production peut varier du simple au double d'une saison à l'autre. Le Docteur C. Lovatt, de l'université de Riverside en Californie, a mis au point un traitement injecté dans le tronc de l'avocatier permettant de limiter ce phénomène tout en augmentant le rendement. En préalable d'une possible commercialisation, un consortium international a été mis en place afin de pouvoir tester cette technique prometteuse dans les grands pays producteurs.

© Eric Imbert

Source : freshfruitportal.com

■ **Congrès mondial de l'avocat : d'une rive du Pacifique à l'autre.** Après le Chili en 2007 et l'Australie cette année, ce sera au tour du Pérou d'organiser la huitième édition du congrès mondial de l'avocat en 2015. La Colombie et la Californie, qui fêtera à cette date le 100e anniversaire de son industrie, étaient aussi en lice. La dernière session qui s'est tenue à Cairns en septembre dernier a attiré 850 professionnels du monde entier. Plus de 200 communications techniques ont été proposées à l'auditoire, sur des thèmes allant des techniques agronomiques au commerce. La plupart sont consultables sur le site internet du congrès :

http://www.worldavocadocongress2011.com/

Source : World Avocado Congress

■ **Les exportateurs néozélandais d'avocat veulent surfer sur le boom du marché japonais.** Les deux principales sociétés actives sur ce marché — Avanza, qui contrôle l'essentiel des volumes, et Seeka, plus connue pour ses kiwis — prévoient de quintupler leurs envois en 2011-12. Les importations japonaises d'avocat, qui stagnaient à 25 000-30 000 t annuelles jusqu'en 2008-09, se sont accrues de 10 000 t ces deux dernières années.

© nzavocado.co.nz

Source : Reefer Trends

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Pérou	=↘	+ 148 %	Volumes de Hass très importants début juillet, puis allant decrescendo jusqu'à fin août, mais demeurant nettement supérieurs à la moyenne.	+ 27 %
	Afr. du Sud	↘↘	- 36 %	Prolongation de la campagne en Europe. Arrivages très soutenus jusqu'en fin de mois, notamment en Hass.	- 35 %
	Kenya	↘	- 2 %	Maintien d'un flux d'apports limités et essentiellement composés de Hass jusqu'en fin de mois.	- 5 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Banane

Septembre 2011

La reprise semble avoir été encore plus laborieuse que les années passées. Pourtant, l'offre a affiché un niveau légèrement déficitaire. L'approvisionnement cumulé des origines dollar n'a été que moyen. L'importance des volumes équatoriens a été compensée par la faiblesse des arrivages du Costa Rica, les livraisons colombiennes étant normales pour la saison. Par ailleurs, l'offre africaine a conservé un niveau stable et modéré, non compensé par des volumes antillais pourtant toujours supérieurs à la moyenne. Cependant, la demande s'est montrée très lente. Des températures nettement supérieures aux normales saisonnières ont pesé sur la consommation de banane dans toute l'Europe. Par ailleurs, les fruits concurrents ont été très présents et proposés à des prix agressifs : précocité et collision des campagnes de raisin de table d'Italie et de France, présence très affirmée des productions locales de pomme dans certains pays d'Europe de l'Est. La consommation a été particulièrement lente en Europe de l'Est, où la faiblesse des monnaies locales a pesé sur les étiquettes au stade détail. Dans ce contexte, les prix ne se sont que légèrement raffermis par rapport à août, la moyenne mensuelle affichant un niveau conforme à la normale (Allemagne) ou inférieur d'environ 5 à 10 % à la moyenne (Europe de l'Est, France, Italie). Les marchés espagnol et russe ont néanmoins pu commencer à relever la tête, après un été très difficile.

EUROPE NORD — PRIX IMPORT

Septembre 2011 euro/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
11.80	+ 4 %	- 2 %

■ **Panama : vers la fin des bananeraies de la côte Pacifique ?** La crise qui frappe l'industrie bananière panaméenne a conduit à une baisse de moitié des surfaces en dix ans. Ce sont les plantations de la côte Pacifique qui ont été le plus durement touchées : fin 2010, il ne restait plus que 700 ha de bananeraie dans cette partie du pays sur les 7 400 ha encore en culture au niveau national. Ainsi, les producteurs de cette zone ont déjà pratiquement disparu de la liste des fournisseurs du marché international : leurs exportations, qui approchaient les 14 millions de colis en 2001, n'ont atteint qu'un million de colis durant les sept premiers mois de 2011. La hausse des prix de revient et l'absence de prix minimum garanti, comme c'est le cas dans les pays voisins, pourraient avoir raison des quelques plantations restantes.

Source : Reefer Trends

■ **Conteneurisation : le boom s'est poursuivi en 2010 en Equateur.** Pour la quatrième année consécutive, le nombre de conteneurs exportés en 2010 par les professionnels bananiers a battu un record en atteignant 68 500 unités. Ce chiffre était inférieur à 19 000 en 2006. Et un cinquième record devrait être battu en 2011 : 28 000 « boîtes » ont été exportées durant le seul premier trimestre !

Source : Reefer Trends

■ **La guerre de la banane est déclarée au Royaume-Uni !** Comme tous les ans en octobre, les prix détail de la banane ont commencé à dégringoler aussi sûrement que les feuilles des arbres. Cette année, c'est Tesco qui a lancé l'offensive, évidemment suivi quelques jours plus tard par ASDA. Les étiquettes atteindront-elles les 0.55 £/kg connus en novembre 2010 ? L'avenir nous le dira. Mais il est certain que pour les producteurs qui doivent passer à la casserole chaque année, cette guerre entre supermarchés a tout du rite sacrificiel.

Source : Reefer Trends

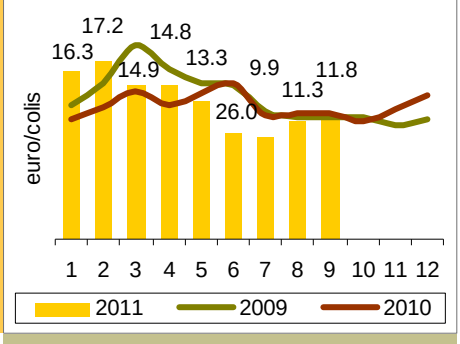
■ **La productivité moyenne par hectare des plantations de banane en Equateur reste inférieure de 30 % à celle de la Colombie ou du Costa Rica.** Lors du second congrès mondial de la banane à Guayaquil (Equateur), les délégués présents ont appris que les deux principaux problèmes de l'industrie bananière équatorienne sont une faible productivité moyenne par rapport à ses principaux concurrents et l'absence de centre de recherche. Le rendement de l'industrie bananière en Equateur est de 1 716 caisses/ha, à comparer aux 2 500 caisses/ha du Costa Rica ou de Colombie, et au chiffre encore plus élevé du Guatemala. Si l'Equateur portait sa productivité au même niveau que ses concurrents, son potentiel d'exportation irait bien au-delà des 340 millions de caisses par an (6.8 millions de tonnes). Au cours des huit premiers mois de 2011, la valeur des exportations équatoriennes était de l'ordre de 1.54 milliard de USD !

Source : Reefer Trends

© Denis Loeillet

EUROPE

Allemagne - Prix vert (2e/3e marques)



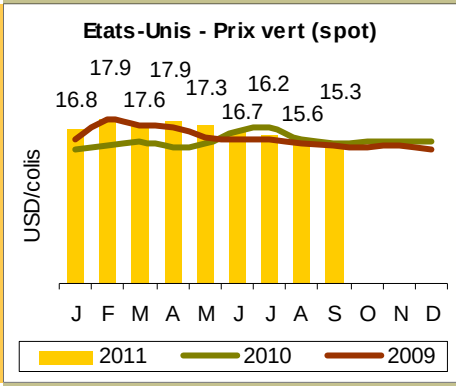
EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Septembre 2011		Comparaison	
	type	euro/kg	Août 2011	moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.46	0 %	- 1 %
	promotion	1.03	- 21 %	- 23 %
Allemagne	normal	1.08	0 %	- 3 %
	discount	0.96	+ 2 %	+ 3 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.25	+ 2 %	+ 7 %
	vrac	0.70	- 2 %	- 17 %
Espagne	plátano	1.88	- 10 %	+ 10 %
	banano	1.28	- 2 %	- 12 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

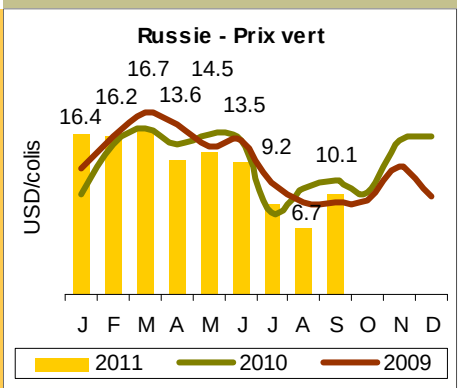
Banane

ETATS UNIS



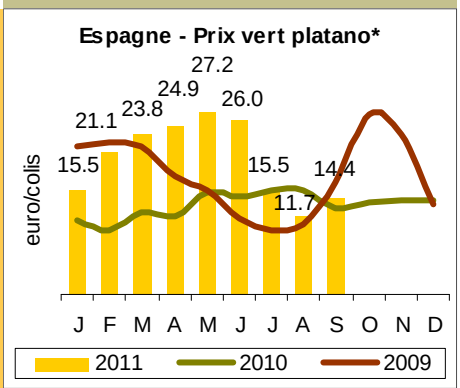
USA — PRIX IMPORT		
Septembre 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.30	- 2 %	+ 1 %

RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT		
Septembre 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
10.10	+ 52 %	- 4 %

CANARIES



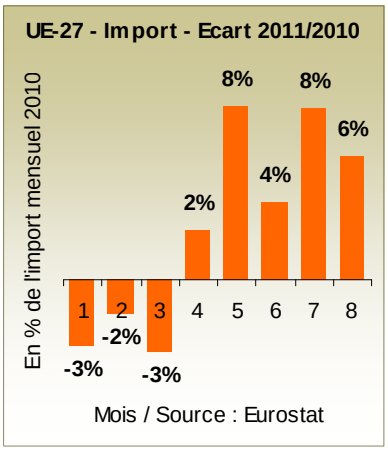
CANARIES — PRIX IMPORT*		
Septembre 2011 euros/cois	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
14.40	+ 23 %	- 2 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ Approvisionnement de l'UE en banane : + 6 % en août. Pour le cinquième mois consécutif, les importations européennes de banane ont augmenté. Après + 8 % en juillet (par rapport à 2010), le mois d'août (chiffre provisoire) termine à + 6 %. En cinq mois (avril à août), 100 000 tonnes supplémentaires ont été mises en marché. Sur les huit premiers mois, le surplus est de 68 000 tonnes du fait d'un premier trimestre en nette baisse, effet des dégâts climatiques dans les zones de production fin 2010. C'est l'Equateur et le Costa Rica qui mènent l'offensive avec des taux de croissance en 2011 de respectivement 10 et 6 %. La Colombie et le Panama font le chemin inverse (- 2 et - 15 %). Le groupe ACP est en baisse de 3 %, avec d'énormes disparités puisque la République dominicaine affiche + 10 %. Le Cameroun, le Ghana et la Côte d'Ivoire réalisent une bien mauvaise année avec des baisses respectives de 9, 7 et 3 %. L'approvisionnement en provenance des zones de production communautaires est en retrait de 6 %, notamment des Canaries (- 13 %) et de la Martinique (- 7 %). Seule la Guadeloupe augmente, dans des proportions exceptionnelles, de l'ordre de 83 % sur huit mois, pour dépasser 37 000 tonnes commercialisées. Il faut revenir à 2004 pour trouver un niveau supérieur.

Les Etats-Unis affichent toujours de belles performances en volume comme en valeur. L'approvisionnement net augmente de 2 % (+ 48 000 tonnes). Le Guatemala réalise un record sur les Etats-Unis à + 13 %, s'installant durablement à la place de premier fournisseur ; il déserte par ailleurs l'UE. L'Equateur recule de 9 %, confirmant son arbitrage au profit du marché européen. Le Costa Rica, comme il le fait sur l'UE, rétablit peu à peu ses anciennes positions à + 10 %.

Source : CIRAD



Banane - Janvier à août 2011 (provisoire)				
000 tonnes	2009	2010	2011	Ecart 2011/2010
UE-27 — Approvisionnement total	**3 364**	**3 445**	**3 490**	**+ 1 %**
Total import, dont	**2 996**	**3 046**	**3 114**	**+ 2 %**
NPF	2 373	2 363	2 453	+ 4 %
ACP Afrique	334	359	337	- 6 %
ACP autres	289	324	324	0 %
Total UE, dont	**368**	**399**	**377**	**- 6 %**
Martinique	107	126	117	- 7 %
Guadeloupe	31	20	37	+ 83 %
Canaries	216	240	208	- 13 %
Madère, Grèce, Crête	13	12	14	+ 16 %
USA — Importations	**2 405**	**2 763**	**2 822**	**+ 2 %**
Réexportations	369	338	349	**+ 3 %**
Approvisionnement net	2 036	2 425	2 473	**+ 2 %**

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — SEPTEMBRE 2011			
Origine	Comparaison		
	Août 2011	Septembre 2010	cumul 2011 par rapport à 2010
Antilles	↘	- 1 %	+ 5 %
Cameroun/Ghana	=↗	- 27 %	- 15 %
Surinam	↗	+ 11 %	+ 15 %
Canaries	↗	0 %	- 13 %
Dollar :			
Equateur	↘	+ 4 %	+ 19 %
Colombie*	↗	- 5 %	- 3 %
Costa Rica	=	- 2 %	- 8 %

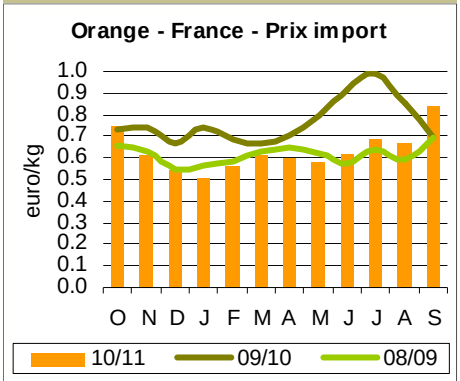
* total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Septembre 2011

Le marché est resté haussier durant la majeure partie du mois. D'une part, la demande s'est légèrement activée avec la rentrée scolaire. D'autre part, l'offre est restée sensiblement déficitaire. La campagne de Valencia d'Espagne s'est enfin terminée, alors que les apports de l'hémisphère Sud sont restés déficitaires, tant pour l'Afrique du Sud que pour l'Argentine. Ainsi, les prix se sont raffermis pour atteindre un niveau supérieur de 10 % à la moyenne en fin de mois. Le marché a été particulièrement tendu en petits fruits.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	nd	nd
	Orange à jus	11.50-12.00	+ 6 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	↗	- 11 %
	Orange à jus	↘	- 11 %

■ **Le greening continue sa remontée vers le Nord au Mexique.** Des orangers positifs ont été détectés dans le sud de l'état de Basse Californie, près de la ville de La Paz. La maladie n'est plus maintenant qu'à un millier de kilomètres de la frontière des Etats-Unis et des vergers d'agrumes les plus méridionaux de Californie.

Source : SAGARPA

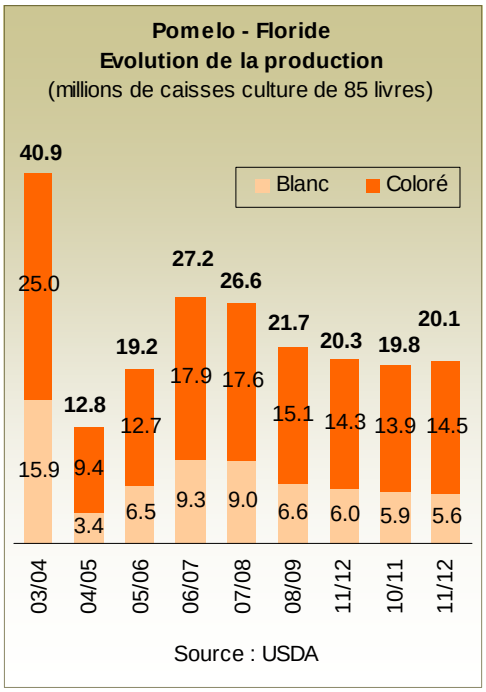
■ **Un hyménoptère au secours des orangeraies brésiliennes.** Des chercheurs de l'ESALQ (Sao Paulo, Brésil) procéderont prochainement aux premiers lâchers au champ de *Tamarixia radiata*. Les essais réalisés en laboratoire ont montré que cet insecte était un allié efficace dans la lutte biologique contre le greening. Il permet de réduire la population de *Diaphorina citri*, vecteur de la maladie, en dévorant ses larves. Si ces tests de terrain s'avèrent concluants, des unités de multiplication de cet insecte pourraient être mises en place. Toutefois, l'équipe de recherche qui conduit ces essais souligne que cette méthode de lutte ne sera qu'un outil supplémentaire dans le contrôle de la maladie et non dans son éradication.

Source : FoodNews

■ **Prévision de récolte agrumes de Floride.** Les 147 millions de caisses culture d'orange projetées par l'USDA dans la prévision officielle diffusée le 12 octobre sont dans la fourchette haute des estimations des professionnels déjà publiées dans **FruiTrop** (septembre 2011). Si ce niveau se confirme, la récolte serait supérieure de 5 % à celle de la saison dernière, mais resterait inférieure d'environ 11 % à la moyenne des quatre saisons précédentes. La tendance est identique en pomelo : les 20.1 millions de caisses culture attendues marquent une petite progression de 2 % par rapport à la saison passée, mais restent en retrait de 9 % par rapport à la moyenne. Point important à souligner pour le pomelo : la taille des fruits en ce début de saison passerait de nettement inférieure à la moyenne en 2010-11 à nettement supérieure à la moyenne en 2011-12.

Le dernier recensement du verger floridien d'agrumes est plutôt encourageant en pomelo. Si les surfaces continuent de baisser à un rythme assez soutenu, le nombre d'arbres semble s'être quasiment stabilisé à 5.3-5.4 millions depuis 2010. En revanche, le rythme de baisse reste sensible en orange. Même si l'effondrement connu entre 2004 et 2008 a pris fin, le verger continue de perdre un peu plus d'un million d'arbres par an depuis 2009, soit environ 2 % de son extension totale.

Source : USDA



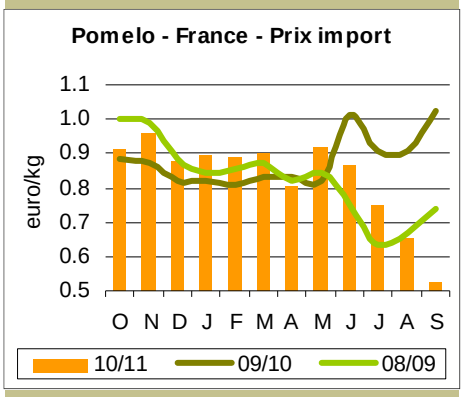
VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Valencia d'Argentine	↗	+ 42 %	Pleine campagne. Envois soutenus et concentrés vers l'UE.	- 5 %
	Valencia d'Afr. du Sud	↗	- 21 %	Pleine campagne, mais volumes limités en raison de pertes de production et d'un marché européen engorgé en début de saison.	- 23 %
	Navel d'Afr. du Sud	↘↘	- 12 %	Derniers volumes limités.	- 11 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Septembre 2011

Catastrophique. C'est le mot qui convient le mieux pour qualifier ce marché en septembre. Malgré des apports très modérés d'Afrique du Sud et quasi inexistants d'Argentine, les importants reliquats de volumes réceptionnés en août ont pesé sur le marché, d'autant que la qualité de certains lots laissait à désirer. Seules des opérations promotionnelles ont pu tirer la demande de sa torpeur estivale. Elles ont néanmoins entraîné le prix moyen mensuel dans des abysses jamais connues jusqu'alors. Dans ce contexte, les arrivages du Mexique n'ont que très difficilement trouvé leur place sur le marché en s'alignant sur les prix planchers des autres origines.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Tropical	8.50- 9.00	- 41 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Tropical	↘↘	- 29 %

© Eric Imbert

■ **Exportation de jus d'orange du Brésil : le NFC prend le pas sur le concentré !** Pour la première fois, les exportations brésiliennes de jus simple ont dépassé celles de jus concentré : 382 000 t sur la période allant de janvier à mai, contre 362 000 t. Cette mutation de l'industrie brésilienne au profit du NFC a pris moins de dix ans, les premières exportations significatives de NFC n'ayant démarré qu'en 2002. Ce changement est aussi symptomatique de la montée en gamme du marché européen, vers lequel la majeure partie de ces volumes est dirigée.

Source : FoodNews

■ **Un composé du pomelo efficace contre la maladie d'Alzheimer ?** Selon une étude menée par une équipe indienne et publiée dans une revue scientifique japonaise, la naringine aurait un rôle positif dans le traitement de la maladie d'Alzheimer. Ce flavonoïde est surtout présent dans le pomelo. Le traitement ne serait pas symptomatique, mais agirait sur les causes même de la maladie sans effets secondaires.

Source : Hindustantimes.com

■ **Agrumes du Maroc : production record en 2011-12.** La récolte attendue la saison prochaine devrait atteindre 1.9 million de tonnes, niveau jamais égalé jusqu'alors. La pluviométrie a été plutôt généreuse et les conditions météorologiques ont été favorables durant les étapes physiologiques clés de la floraison et de la nouaison. Par ailleurs, la dynamique de croissance du verger commence à apparaître. Cependant, les 570 000 t prévues à l'export ne progressent que d'environ 8 % par rapport à la saison passée et demeurent légèrement inférieures aux niveaux connus en 2006-07 et 2007-08. Le marché national, toujours en croissance, devrait absorber une bonne partie de la hausse de la production, notamment en orange, d'autant que le Ramadan prévu en début d'été devrait doper les ventes locales de Maroc Late. Les exportations de petits agrumes devraient être stables à environ 350 000 t. La très légère progression attendue en clémentine (environ 220 000 t contre 216 000 t en 2010-11) et en Nadorcott (environ 40 000 t contre un peu plus de 38 000 t en 2010-11) serait compensée par une baisse en Nour (73 000 t contre 79 000 t) et des autres variétés de petits fruits.

Source : l'Economiste

© Eric Imbert

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Argentine	↘↘	nd	Derniers apports marginaux.	- 53 %
	Mexique	↘	nd	Apports en net développement à partir de mi-septembre et d'un niveau supérieur à celui de la saison passée.	nd
	Afr. du Sud	↘↘	- 29 %	Derniers arrivages limités et d'un niveau inférieur à la moyenne, mais stocks très importants disponibles en début de mois.	+ 12 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Septembre 2011

Le mois de septembre a été particulièrement difficile pour les ventes d'ananas. L'offre de Sweet est restée assez basse tout au long du mois, mais n'a pas empêché une chute des cours liée principalement au manque d'intérêt pour le fruit. La demande sur l'ensemble du mois a été très atone.

On a assisté à plusieurs cas de mévente avec constitution de lots de resserre. Ces lots, qui étaient progressivement remis sur le marché, ont souvent accentué le phénomène de mévente dans la mesure où on trouvait également des fruits de bonne qualité et d'autres de moins bonne tenue. Sur l'ensemble du mois, l'offre de Sweet a été très déséquilibrée, avec beaucoup de gros calibres peu demandés. Malgré la tentative de mise en place d'opérations de promotion, les ventes sont restées très faibles. La demande était à la recherche de fruits de calibres 8 et 9, peu disponibles. Au début de la deuxième quinzaine, le retard ponctuel de navires a permis de relancer la demande. Toutefois, ce phénomène a été de très courte durée car très vite la demande a chuté, accentuant la baisse des cours. Le beau temps ainsi que la disponibilité de fruits de saison jusqu'à la fin du mois ont pesé sur les ventes de Sweet.

Le Cayenne a été quasi absent tout au long du mois. On a certes signalé l'arrivée ici et là de 4 ou 5 palettes, mais pour des quantités tellement confidentielles que l'offre pouvait difficilement être évaluée.

La situation a été assez bonne sur le marché de l'ananas avion. L'offre relativement limitée s'est bien vendue sur des bases assez fermes. Les fruits du Bénin ont été un peu plus recherchés pour leur qualité et leur coloration. L'offre de Pain de sucre, moins importante en fin de mois, s'est vendue sur des bases assez larges pendant tout le mois entre 1.80 et 2.00 euros/kg.

L'offre de Victoria s'est développée lentement mais régulièrement, permettant la remise en place progressive du fruit au niveau des grossistes et des magasins spécialisés.

EUROPE

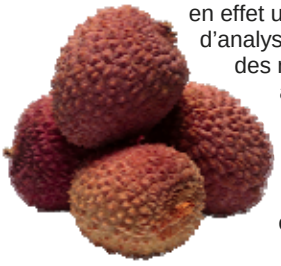
ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 36 à 39	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.80	1.95
Victoria	3.00	3.80
Par bateau (euro/colis)		
Sweet	6.00	9.00

■ **Litchi de Madagascar : une filière responsable.** Le retour d'expérience de la campagne 2010-2011 a été profitable. On se rappelle que le marché allemand s'était fermé aux litchis de Madagascar lorsque qu'un grand distributeur avait trouvé quelques lots de fruits dont la teneur en soufre était supérieure aux limites maximales de résidus autorisées par l'Union européenne. Le marché s'en était ainsi trouvé durablement perturbé entraînant des résultats économiques désastreux.

La filière litchi, profitant de l'intercampagne, s'est structurée de telle sorte que les problèmes rencontrés l'année dernière ne se reproduisent plus. Le Groupement des Exportateurs de Litchis de Madagascar (GEL) bénéficie pour la campagne 2011-2012 d'une délégation de pouvoirs des autorités malgaches afin d'organiser les exportations dans le but d'améliorer la qualité des fruits et de s'assurer du respect des réglementations européennes. S'alliant l'expertise du Centre Technique Horticole de Tamatave et l'appui du Coleacp/PIP, le GEL a mis en place une série de mesures qui engagent formellement l'ensemble des opérateurs qui souhaitent exporter des litchis vers l'Union européenne.

Après s'être assuré que le protocole de soufrage, mis au point il y a plus de 20 ans par le Cirad (France), reste valide et qu'aucune nouvelle solution technique n'est actuellement disponible, le Gel met en place un Guide sectoriel d'autocontrôle qui permettra aux opérateurs de maîtriser les différentes étapes de la récolte des fruits à leur expédition. Le Guide d'autocontrôle propose en effet une méthode d'analyse (type Haccp) des risques et les actions à entreprendre pour les limiter au cadre de la réglementation en vigueur.



La filière malgache procède également à la formation du personnel des stations de soufrage et d'emballage des litchis. Cette action s'accompagne d'une mise à niveau technique des installations de traitement. La taille des chambres de fumigation et les appareils d'extraction du soufre résiduel après traitement sont inspectés et changés si besoin est.

Chacune des quelque 25 stations sera obligatoirement agréée par un comité technique compétent avant le début de la campagne. Dans le cas contraire, elles seront interdites d'exploitation.

En parallèle, les capacités de contrôle du CTHT sont largement renforcées par l'acquisition de matériels de laboratoires supplémentaires, doublant ainsi son potentiel analytique.

En aval de la filière, ce plan se double d'un renforcement des contrôles à l'arrivée en Europe. Les importateurs améliorent radicalement leur approche en accélérant le processus des analyses de soufre. Quelques heures après débarquement des marchandises, les résultats d'analyses seront disponibles et prêts à être transmis aux distributeurs.

Ce plan d'envergure rassemblant les compétences de nombreux intervenants devrait permettre de rétablir la confiance de tous les acteurs de la filière litchi malgache qu'ils soient consommateur, distributeur, importateur ou exportateur.

La reprise en main de la filière est une réalité. Tous les opérateurs ont retenu la leçon de l'année passée. C'est d'autant plus important qu'une telle campagne est, côté production, une source de revenu primordiale pour des dizaines de milliers de familles à Madagascar.

Source : GEL

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2011		36	37	38	39
Par avion (euro/kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.85-1.90	1.80-1.95	1.80-1.95	1.80-1.90
	Cameroun	1.85-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Ghana	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
Victoria	Réunion	3.30-3.60	3.30-3.80	3.30-3.80	3.30-3.60
	Maurice	3.00-3.30	3.30-3.50	3.30-3.50	3.00-3.30
Par bateau (euro/colis)					
Sweet	Côte d'Ivoire	6.50-9.00	6.00-9.00	6.00-8.50	6.00-8.50
	Cameroun	6.50-9.00	6.00-9.00	6.00-8.50	6.00-8.50
	Ghana	6.50-9.00	6.00-9.00	6.00-8.50	6.00-8.50
	Costa Rica	6.50-9.00	6.00-8.50	6.00-8.00	6.00-7.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mangue

Septembre 2011

En début de mois, le déficit quantitatif sur les marchés européens favorisait le maintien de cours soutenus et fermes pour les fruits du Brésil, d'Israël et de Porto Rico, qui composaient la majeure partie de l'approvisionnement. Les prix assez élevés entraînaient à partir de la deuxième semaine du mois un repli de la demande, notamment de la grande distribution. Alors que l'offre restait stable, les cours des mangues bateau fléchissaient, surtout ceux des Tommy Atkins du Brésil. Pour les autres variétés, les prix résistaient mieux à ce mouvement de baisse, réellement perceptible seulement en fin de mois.

La campagne d'Espagne, timidement initiée en seconde quinzaine d'août, s'amplifiait, avec essentiellement des Osteen, souvent de gros calibres, plus difficiles à écouler sur un marché demandeur de calibres médians. Les cours s'érodaient tout au long du mois avec le développement des livraisons. Les fourchettes de prix s'élargissaient du fait de calibres parfois inadaptés à la demande, mais aussi en fonction de la qualité (stade de maturité variable) et des circuits commerciaux empruntés. L'Espagne expédiait également quelques lots de Tommy Atkins et d'Irwin, vendus respectivement autour de 7.00 euros/colis et entre 5.00 et 5.50 euros/kg. En deuxième semaine de septembre, le Maroc, nouvelle origine sur le marché de la mangue, proposait des Osteen, se plaçant ainsi sur le même créneau commercial que l'Espagne. Rapidement, leur cours s'alignait peu ou prou sur celui des fruits espagnols.

Le marché avion a été principalement approvisionné par Israël. Le prix des Kent est resté assez stable en dépit d'un léger fléchissement en seconde quinzaine du mois. En revanche, le cours des autres variétés comme Omer et Kasturi connaissait une forte décote à partir de la deuxième semaine du mois par manque d'intérêt des acheteurs. Parallèlement se développaient les livraisons de Kent du Brésil qui, même modestes, alourdissaient rapidement le marché. Peu colorées et de maturité très juste, ces mangues se heurtaient à la concurrence israélienne et espagnole. Quelques lots d'Haden plus colorés complétaient l'offre du Brésil. L'Egypte expédiait des lots de Kent qui s'écoulaient sur la base de 3.50-4.00 euros/kg.

Litchi

Septembre 2011

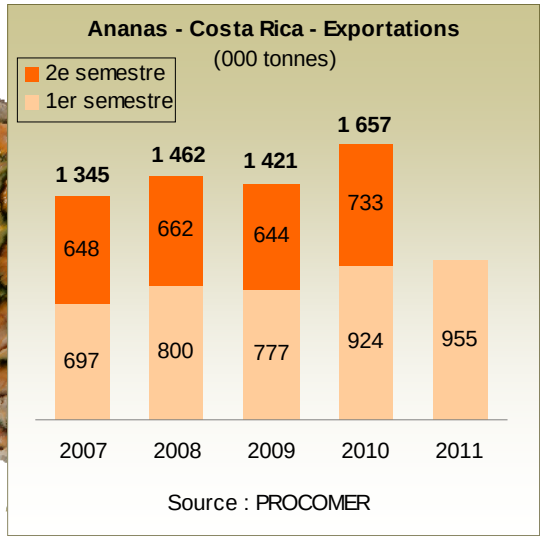
Le marché européen du litchi s'est avéré peu approvisionné en septembre. En première quinzaine, s'achevait la campagne de commercialisation des litchis israéliens en variété Mauritius. Leur cours passait de 3.50 à 3.00 euros/kg en milieu de mois, principalement sur les marchés belge et hollandais. Le fléchissement des cours s'expliquait par la faible demande, mais également par une dégradation qualitative des derniers lots réceptionnés. Sur le marché français, la campagne israélienne se poursuivait jusqu'à la fin septembre avec la variété Yellow Red. Ces fruits obtenaient des cours réguliers de 5.00 à 5.50 euros/kg, en baisse en fin de mois à 4.50-5.00 euros/kg. De forme plus sphérique que les Mauritius, ces litchis présentaient une coloration globalement satisfaisante et une bonne qualité gustative. En revanche, leur tenue était de courte durée, exigeant des ventes rapides sur un marché peu réceptif à ce produit et aux prix élevés proposés face à la concurrence d'autres fruits plus accessibles. Les exportations de Yellow Red n'ont concerné que de faibles tonnages limités à quelques palettes par semaine. Parallèlement, quelques lots de litchis d'Espagne étaient aussi proposés sur le marché français, mais les quantités restaient confidentielles.

■ **Le Japon ouvre ses portes à la mangue pakistanaise.** Les exportateurs devraient pouvoir commencer à commercialiser leur production sur ce marché à partir de 2012. Les fruits devront avoir reçu au préalable un traitement thermique à la vapeur pour garantir l'absence de mouches des fruits. Le Japon importe de 10 000 à 12 000 t de mangue par an, principalement du Mexique et des Philippines, fournisseurs mineurs pour le marché communautaire.

Source : Reefer Trends

■ **L'ananas plus fort que la banane au Costa Rica.** Les surfaces dédiées à la broméliacée seraient de 46 000 ha, contre 43 000 ha pour la banane. Le Costa Rica contrôle près de 70 % du commerce mondial de l'ananas, avec des volumes ayant dépassé 1.6 million de tonnes en 2010. Près de 80 % des surfaces en culture sont situées dans le nord du pays, dans la zone de Huetar.

Sources : Reefer Trends, CIRAD



EUROPE

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2011	36	37	38	39
Par avion				
Israël	20	20	20	20
Brésil	20	10	20	30
Par bateau				
Brésil	1 600	1 760	1 900	2 110

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros

Semaines 2011		36	37	38	39	Moyenne sept. 2011	Moyenne sept. 2010
Par avion (kg)							
Israël	Kent	3.50-4.00	3.00-3.80	3.00-3.30	3.00-3.50	3.10-3.70	3.50-4.20
Israël	Autres variétés	3.00-3.50	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50	2.60-3.00	3.50-4.90
Brésil	Kent	4.00-4.30	4.00	4.00	4.00	4.00-4.10	3.65-4.15
Brésil	Haden	3.80-4.00	3.80-4.00	4.00-4.50	3.70-4.30	3.80-4.20	3.60-4.10
Par bateau (colis)							
Brésil	Tommy Atkins	5.50-6.50	5.50	4.00-5.00	3.00-4.00	4.50-5.25	3.60-4.40
Porto Rico	Keitt	5.50	4.50-5.00	4.50-5.00	4.00	4.60-4.90	-
Israël	Kent/Keitt	5.50-6.00	5.50-6.00	5.50-6.50	5.00-5.50	5.40-6.00	4.60-6.10
Par camion (colis)							
Espagne	Osteen	6.00-10.00	7.00-9.00	6.00-9.00	6.00-8.00	6.25-9.00	7.30-9.00
Maroc	Osteen	-	9.00-9.50	8.50	8.00	8.50-8.65	-

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret

Septembre 2011

Les armateurs de reefers ont entamé les négociations de renouvellement des contrats d'affrètement à temps alors que le sol se dérobait sous leurs pieds. En effet, tandis que le marché spot qui se prolonge, plus faible que jamais, a annulé tout sentiment positif résultant d'une bonne période de pointe de février à avril, les vrais dégâts sont provoqués par les lignes conteneurs. Non seulement Maersk et MSC ont fragilisé les marchés spot de banane de la Mer Noire, historiquement du ressort des reefers, mais ils ont tous les deux commencé à saper la loyauté des grandes sociétés envers le transport par reefer spécialisé.

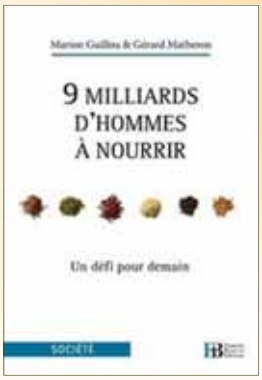
Il est apparu en septembre que Chiquita va utiliser des conteneurs (Maersk) pour ses expéditions de Puerto Quetzal vers la Côte Ouest des États-Unis, tandis qu'elle réorganise son programme transatlantique afin de profiter d'un service MSC à bas prix du Costa Rica vers Bremerhaven. Ailleurs, et après avoir découragé JFC d'utiliser des reefers vers la Mer Noire, la multinationale russe a elle-même quitté MSC pour Maersk, obligeant ainsi MSC à essayer d'attirer Noboa avec un service semblable à bas prix pour la Méditerranée.

La pression commence à monter : Dole a cessé son service de 5 navires de l'Equateur vers la Méditerranée, Del Monte livre de nouveau des navires Family Class à NYKCool et Fyffes est sur le point d'utiliser des conteneurs sur un de ses deux liens transatlantiques. Ainsi les opérateurs de reefers sont exposés à de forts vents contraires. Tout laisse à penser qu'à moins d'un retrait définitif et proche de davantage de navires vieillissants, il y aura bientôt une surcapacité de haut de gamme avec en tout et pour tout un marché spot sérieusement compromis pour le début de 2012.

Il est possible à court terme que les transfuges reviennent si la performance des lignes n'est pas à la hauteur des promesses, mais dans un cadre plus large ceci ne changerait pas grand chose à long terme ou même moyen terme pour les reefers spécialisés .

Ce ne sont pas uniquement les investissements énormes (capacité en alvéoles et équipements reefer) effectués par les lignes qui mettent le mode de transport en danger, mais également les investissements en infrastructures reefer au départ et à l'arrivée qui influent sur la situation. Bien sûr, il va falloir payer tout ceci un jour, et ce jour-là le reefer spécialisé sera peut-être un lointain souvenir et les lignes pourront dicter leurs propres termes.

À quelques exceptions près, les affréteurs et acteurs de fret ont — c'est bien connu — une vision à court terme : rares sont ceux qui voient plus loin que les deux ou trois prochaines saisons, sans parler d'un plan à 5 ou 10 ans. Mais les lignes fonctionnent dans une autre dimension spatio-temporelle. Par exemple, quel est l'échelle temps utilisée par APM Terminals, filiale de Maersk, pour l'amortissement de son terminal de 1 billion de USD sur la côte du Costa Rica ?



Un livre de Marion Guillou et Gérard Matheron, Ed. Bourin 2011

■ La Niña : shoot again, same player. L'Agence nationale américaine sur l'étude du climat (NOAA) annonce le retour, pour la deuxième année consécutive, de La Niña. Les eaux de surface de l'océan au niveau de l'Equateur sont plus froides que la moyenne. C'est un signe avant-coureur d'un hiver qui pourrait être à nouveau marqué par de fortes pluies en Colombie, un temps plus froid et humide au nord-ouest des USA, plus chaud et plus sec du sud-ouest de la Californie à la Floride, etc. L'Equateur se prépare à recevoir des pluies faibles sur les régions côtières. Au Pérou, la région Nord serait plus arrosée. Les météorologistes notent toutefois que les effets de la Niña sont moins puissants lorsqu'elle advient deux fois de suite.

Sources : NOAA, CIIFEN, Reefer Trends

■ Allons-nous vers une crise alimentaire mondiale majeure ? Après des décennies d'insouciance, nos opinions publiques découvrent peu à peu l'ampleur du défi. Plus encore, pour nourrir convenablement neuf milliards au moins d'êtres humains en 2050, il faudra produire en quantité croissante une nourriture répondant à des normes de qualité exigeantes, et cela en respectant mieux l'environnement. Il faudra en outre tenir compte qu'une partie des terres sera utilisée pour la production d'énergie et de biens industriels, ou le stockage de carbone et la protection de la biodiversité. Cela supposera d'innover, de réduire les pertes et les gaspillages, de diminuer les consommations alimentaires excessives et déséquilibrées et simultanément, de sortir de la pauvreté le milliard d'êtres humains qui souffrent aujourd'hui de la faim.

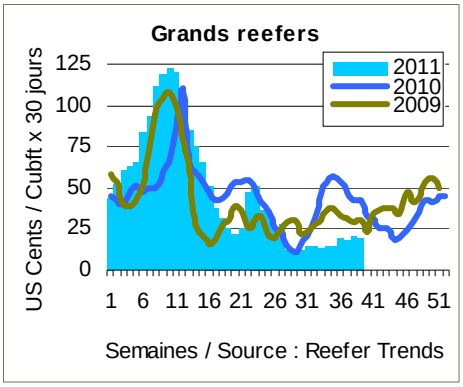
Source : CIRAD

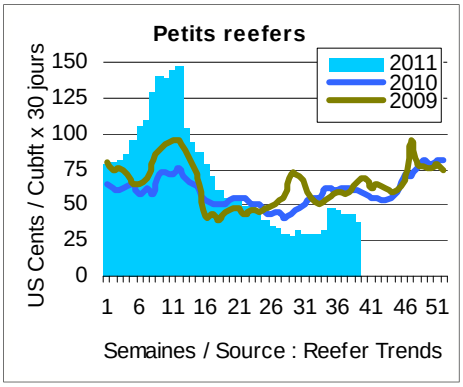
Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER

MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Septembre 2011	19	43
Septembre 2010	47	58
Septembre 2009	29	52





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite